

SYNDICATS-AIR ALGÉRIE

Guerre des communiqués

La zone de turbulences que traverse depuis quelques jours la compagnie Air Algérie n'a pas tardé à faire réagir les différentes représentations syndicales actives en son sein. Ainsi, après le Syndicat des pilotes de ligne algériens (SPLA), c'est au tour du syndicat PNT - UGTA de monter au créneau, en se démarquant de ce qu'il qualifie de «sorties médiatiques», qui remettent en cause la «sécurité des avions et la pérennité de la compagnie Air Algérie».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le syndicat PNT d'Air Algérie, affilié à l'UGTA, parle de «tirs groupés contre Air Algérie». «Nous, syndicat UGTA-PNT, majoritaire du collectif des pilotes, désavouons et nous nous démarquons de ces sorties médiatiques qui remettent en cause la sécurité des avions et la pérennité de la compagnie», indique-t-on dans un communiqué rendu public et d'ajouter : «Ces attaques injustes et injustifiées sont jalonnées de mensonges et de déclarations insidieuses, visant le discrédit de la compagnie, dont l'origine renvoie à des cercles bien connus et identifiés. Bien que certains problèmes socioprofessionnels des pilotes, ne datant pas d'aujourd'hui, subsistent encore, nous sommes étonnés quant au choix du timing et de la conjoncture précise pour les faire resurgir. Ces problèmes trouveront leur solution à l'intérieur de la compagnie».

Cette sortie médiatique du syndicat UGTA intervient vingt-quatre heures après celle opérée par les animateurs du Syndicat autonome des pilotes de ligne algériens (SPLA). Ces derniers, dans un communiqué intitulé «Le SPLA

alerte», indiquent que «depuis plusieurs mois déjà, nous avons dénoncé et tiré la sonnette d'alarme, au sein d'Air Algérie et la place publique, concernant les risques importants qu'encourt notre compagnie.

Nos dernières alertes datent des grandes assises du transport de novembre 2013 et à travers plusieurs communiqués de presse (2013 -2014), malheureusement, la direction de la compagnie ignore nos alertes et continue aujourd'hui dans sa démarche anarchique».

Pilotes fatigués ?

Interpellant vivement les hautes autorités du pays, le syndicat dénonce l'incompétence et la cooptation selon des critères régionalistes ou clientélistes. «Aujourd'hui, et après le crash très récent, le comportement de certains responsables et le climat de travail qui règne au sein de la compagnie nous font craindre le pire», s'alarment les pilotes qui font état d'une surexploitation dont ils sont victimes.

«Les pilotes d'Air Algérie sont fatigués, en effet, les refus de congés ont atteint des sommets (14 mois de reliquat de congés



Crise à Air Algérie.

pour certains) avec un total de plus de 132 années de reliquats pour l'ensemble des pilotes», souligne ce syndicat, non sans inquiétude.

Le SPLA, qui n'a cessé de dénoncer les écarts de gestion dans cette compagnie, estime que les responsables d'Air Algérie n'ont pas beaucoup le choix. «Ils peuvent soit travailler d'une manière professionnelle et être éjectés aussitôt, ou bien accepter les compromis en portant atteinte à la sécurité des vols et travailler dans l'anarchie», soutient-il, demandant officiellement aux autorités de «se mêler pleinement et rapidement» dans la gestion de cette compagnie au bord d'une catastrophe aux conséquences à la fois économiques et humaines insupportables.

Un état des lieux que réfute le syndicat PNT-UGTA, qui considère

selon lui, que «les pilotes de la compagnie, formés dans des écoles reconnues et agréées, répondent parfaitement aux prérequis pour l'accès à la filière», a-t-on précisé, ajoutant que «leurs collègues, formés dans les mêmes écoles, sont recrutés par la Qatar et Emirates, sans que cela soulève le holà au sein de ces compagnies».

Campagne de déstabilisation

Pour le syndicat UGTA, «la tentative d'exclusion de ces pilotes self-sponsor vise des intérêts restreints et mesquins de certains, qui veulent éloigner l'échéance de leur date de départ à la retraite, et ainsi créer une situation de sous-effectif et de blocage de la compagnie».

«Profitant de cette incursion médiatique malheureuse, des per-

sonnes malintentionnées tentent de discréditer un collègue commandant de bord, jouissant de qualités morales et professionnelles indiscutables», a-t-on mentionné.

En somme, le syndicat des pilotes de lignes algériens (UGTA-PNT) a ainsi exprimé sa démarcation de ce qu'il a qualifié de «sorties médiatiques» qui remettent en cause la sécurité des avions et la pérennité de la compagnie Air Algérie. Il saisit ainsi cette opportunité pour lancer un appel à «la sagesse et à la cohésion de tous les collectifs pour préserver la stabilité de la compagnie».

Sur un autre chapitre, le groupe français Avico a rendu public un communiqué dans lequel, il dément «catégoriquement les allégations concernant un litige», qui l'oppose à Air Algérie.

Le même démenti est signé conjointement par Avico et Air Algérie. Pour rappel, des écrits de presse ont indiqué que le groupe français Avico, qui offre une gamme intégrée de services pour le transport aérien, réclame à la compagnie nationale Air Algérie près de 7,5 millions d'euros de frais d'affrètement d'avions non encore réglés.

Ce groupe, par lequel la compagnie nationale passe pour affréter des avions selon ses besoins réguliers ou saisonniers, demande à Air Algérie d'honorer son contrat et évoque un «risque imminent d'arrêt des vols» par les fournisseurs (compagnies d'affrètement), lesquels n'ont pas encore été payés.

A. B.

AÏN-DEFLA

Trois foyers de la fièvre aphteuse déclarés

La wilaya de Aïn-Defla est la 16^e des 20 wilayas du pays dont le cheptel bovin est contaminé par la fièvre aphteuse.

Les trois foyers enregistrés où les cas de contamination ont été confirmés se situent sur le territoire de la commune de Bourached, au sud-ouest de Aïn-Defla.

Selon les informations que nous avons pu obtenir auprès des services vétérinaires de la Direction des services agricoles, le premier foyer s'est déclaré le mercredi 6 août, dans un petit élevage qui compte 8 bovins installés dans le douar des Hwaouria.

Selon l'enquête de rigueur, le maquignon a importé les 8 bêtes à partir des marchés à bestiaux extérieurs à la wilaya. Dès que les analyses de laboratoire ont confirmé l'atteinte virale, en présence de tous les responsables des secteurs concernés, les bêtes ont été abattues et les mesures de désinfection de tout ce qui peut transmettre le virus ont été entreprises. Les éleveurs se verront indemnisés à 80% pour les bêtes abattues.

Une semaine plus tard soit mercredi dernier, toujours dans la commune de Bourached, un autre foyer est enregistré cette fois dans le douar des Slamnia. Là aussi dans un petit élevage comprenant 8 bovins et 14 ovins. L'abattage, dans les mêmes conditions, a eu lieu, comme mesure prescrite pour circonscrire la propagation et la transmission du virus à d'autres élevages, nombreux dans cette région à vocation agropastorale par excellence.

Jeudi, des sources officielles indiquent qu'un troisième foyer a été enregistré toujours dans le douar des Slamnia dans la même commune. Selon le chef des services vétérinaires de la DSA, M. Cherfaoui Omar, il



Des mesures drastiques ont été entreprises pour empêcher la transmission du virus.

a été décidé de vacciner tous les bovins de la commune de Bourached par mesure préventive. Il précise que les bêtes atteintes n'ont jamais été vaccinées. Les propriétaires ayant toujours boudé la vaccination.

Pour ce qui est de la disponibilité des vaccins, il a été déjà procédé à une campagne de vaccination avant la période estivale. Cependant, ajoute-t-il, maintenant que la maladie s'est déclarée, la demande de doses de vaccins s'est accrue.

Par ailleurs, nous a-t-on informé, une cellule de veille et de suivi a été mise sur pied au niveau de la wilaya. Des mesures drastiques ont déjà été prises à savoir, l'annulation des congés des vétérinaires fonctionnaires et le rappel de ceux qui étaient en congé légal sauf certains pour des cas de force majeure. Même les vétérinaires non fonctionnaires, ajoute M. Cherfaoui Omar, se sont impliqués dans ce processus de lutte

contre le virus. D'ailleurs c'est un de ces vétérinaires privés qui a découvert et signalé le premier foyer.

Par ailleurs, un train de mesures a été pris pour éviter la propagation de la maladie vu que la wilaya de Aïn-Defla compte quelque 39 000 bovins déclarés, c'est dire combien l'enjeu économique est considé-

nable. Il a d'ailleurs été enjoint aux services de sécurité de veiller à la fermeture de tous les marchés à bestiaux installés sur le territoire de la wilaya, d'interdire l'accès de cheptel en provenance des wilayas limitrophes, comme une seule destination est admise pour les mouvements de bêtes à l'intérieur du territoire de la wilaya, celle de l'abattoir.

En même temps qu'un quota de vaccins, des centaines de prospectus et d'affiches portant conduite à tenir face à ce fléau ont été réceptionnés dans l'après-midi de mercredi.

Le chef des Services vétérinaires informe que la viande cuite des animaux abattus est propre à la consommation tout comme le lait qui ne doit pas être consommé sans être bouilli ou pasteurisé surtout quand on sait que la consommation de lait cru caillé et de petit lait est très répandue pour accompagner le traditionnel couscous.

Il est peut-être temps aussi qu'on pense à inscrire la traçabilité du parcours non seulement des viandes mais aussi des nombreux produits à large consommation, dont l'ingestion n'est pas sans risque sur la santé des populations.

Karim O.

Secousse tellurique de 3,0 degrés enregistrée à Bouira

Une secousse tellurique de magnitude 3,0 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 9h47 dans la wilaya de Bouira, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag).

L'épicentre de la secousse a été localisé à 23 km au nord-est de la wilaya de Bouira, précise la même source.

APS